

## **La Parenthèse**

**d'Anne-Noëlle Gaessler**

**Après une première à l'Auditorium de France 3 Alsace puis une diffusion sur la chaîne régionale, le premier documentaire d'une jeune réalisatrice strasbourgeoise est présenté à l'Odyssée dans le cadre de Vidéo Les Beaux Jours.**

Un premier film qui en laisse présager de nombreux autres tant il manifeste d'une passion certaine pour le thème, ici les compagnons d'Emmaüs, et pour le métier de cinéaste, A cette occasion, nous avons rencontré Anne-Noëlle Gaessler pour nous entretenir de la genèse et du déroulement de ce projet.

### **Comment est né le projet de *La Parenthèse* ?**

Il y a quelques années, j'étais entrée comme bénévole à la communauté Emmaüs. J'étais très touchée par ces hommes qui y travaillaient pour un faible salaire; ces hommes, au passé souvent très lourd, qui se retrouvaient à la communauté pour se retourner, une sorte d'intermédiaire entre deux vies, une «parenthèse». Parallèlement, je faisais des études d'audio-visuel. L'idée pour mon premier film documentaire est un don venue tout naturellement.

### **Comment avez-vous été accueillie comme cinéaste au sein de la communauté ?**

Du fait que l'on me connaissait là-bas, mon travail a été considérablement facilité. Je n'étais pas une simple cinéaste qui cherchait à faire un documentaire sur la communauté. Je voulais me concentrer exclusivement sur ces quelques hommes que j'avais côtoyés. C'est un hommage à ces hommes, pas un reportage sur la communauté. Nos rapports étaient donc plus amicaux que si j'avais été une inconnue.

### **Certains pourtant n'ont pas voulu être filmés ? Par pudeur, par honte ?**

Il y a un peu des deux. Certains des ces hommes souffrent beaucoup et leur seul désir est de partir le plus vite possible et de trouver un emploi plus stable, plus valorisant. Ils ne sont pas en conflit avec la communauté mais leur situation est très difficile, pour certains, très abaissante. Contrairement aux bénévoles, ils y travaillent par contrainte. Le résultat est parfois déprimant mais, en même temps, il leur rend hommage, leur donne une certaine dignité face à leur situation.

### **Comment avez-vous conçu votre travail de mise en scène. Par exemple, vous avez cadré très serré ?**

En effet, je voulais me rapprocher d'eux. Cela leur donne à mon avis plus d'importance, cela permet au spectateur de se rapprocher d'eux, de les comprendre. Une des choses les plus dures pour moi a été de sélectionner. Nous avons filmé 14 heures et il fallait réduire ces 14 heures en document de 35 mn. C'était très cruel pour moi d'effectuer toutes ces coupures, de supprimer des scènes entières tout en conservant l'esprit, l'ambiance qui régnait à la communauté pendant cette semaine de tournage.

**Propos recueillis par Laurent Waechter**

«La parenthèse»

Au cinéma Odyssée, le mercredi 31 Mai à 19h15

suivi d'Anne, documentaire de Damien Fritsch. Dans les prochains mois. La Parenthèse bénéficiera également d'une sortie en vidéo.